



Centre d'études en sciences sociales sur les mondes africains, américains et asiatiques

Appel à contributions
Journée d'étude : "La Chine à portée de clics : la pratique des sciences sociales à distance"

jeudi 3 & vendredi 4 novembre 2022 – AMU Aix Campus Schuman

Manon Laurent (Université Paris-Cité, CESSMA, Université Concordia)

manonlaurent3@gmail.com

Amandine Péronnet (IFRAE, Inalco & IrAsia, Aix-Marseille Université)

peronnet.amandine@gmail.com

Les deux dernières décennies ont vu apparaître un intérêt croissant du monde universitaire pour l'Internet, et plus largement pour le numérique en tant qu'outil méthodologique aussi bien qu'objet d'étude. Les départements de sciences de la communication et des médias en particulier ont étendu leur champ de recherche à l'étude de la numérisation des communications. En outre, les outils du numérique et l'Internet sont de plus en plus fréquemment utilisés en Sciences Humaines et Sociales (SHS) pour collecter, identifier, classifier, tester, analyser et visualiser la recherche.

Avec presque 989 millions d'internautes, la Chine possède aujourd'hui la plus importante communauté en ligne du monde (Statista 2021), ce qui justifie la production croissante de recherches sur la manière dont l'Internet influence ou non la société chinoise. À la fin des années 1990 et au début des années 2000, l'Internet est perçu comme un instrument de démocratisation, permettant aux voix alternatives de s'exprimer dans un nouvel espace et donnant accès au monde extérieur (Yang 2003, 2011). Cependant, dans les années 2010, les universitaires et activistes arrivent rapidement à la conclusion que l'Internet peut également représenter un instrument de répression pour le gouvernement, et servir sa politique de contrôle de la population et de la société chinoises (Creemers 2015).

Nous voulons dépasser cette dichotomie, et penser l'Internet comme un outil efficace et puissant pour étudier la société et l'Etat chinois. Certain.e.s chercheur.se.s ont déjà commencé à se pencher sur les pratiques en ligne, au delà de l'activisme politique et de la répression, et explorent comment l'Internet transforme les pratiques religieuses (Palmer 2004; Campbell and Xu 2018; Travagnin 2019), économiques (Yu 2017; Loubere 2017), médicales (Huang 2017), et le mode de vie (Woronov 2016) des chinois.e.s. Alors que les réseaux sociaux continuent à se développer, d'autres cherchent également à étudier leur habilité à créer de nouveaux espaces de construction communautaire (Huang 2016; Tu 2016),

d'échanges commerciaux dans des zones isolées (Wang and Sandner 2019), et d'entretien d'interactions sociales (Meng 2020).

Dans le domaine des études chinoises, l'utilisation actuelle de l'Internet et des outils du numérique pour dialoguer avec la Chine rappelle une période où les chercheurs étrangers ne pouvaient entrer dans le pays et dépendaient par conséquent de sources indirectes comme le "Foreign Broadcast Information Service" (FBIS) pour recueillir des informations (Stockmann 2010). L'une des autres alternatives adoptées était de mener des recherches de terrain à Taiwan et à Hong-Kong – une option qui reste valable à l'époque contemporaine. Après l'ouverture de la Chine dans les années 1990, le travail de terrain, et la collecte de données ethnographiques et sur archives ont repris (Heimer and Thøgersen 2006; Guiheux 2009; Salgues 2009; Baptandier 2010), mais l'Internet et ses nombreux dérivés sont entre-temps devenus des éléments essentiels de la boîte à outils des chercheurs en études chinoises. Cette situation a notamment donné lieu à l'émergence d'un terme transdisciplinaire spécifique, celui d'"humanités numériques", à l'intersection des Technologies de l'Information et de la Communication (TIC) et des sciences humaines. L'objectif des humanités numériques est aujourd'hui d'étudier l'impact des nouvelles technologies, ainsi que de fournir de nouvelles méthodes et perspectives pour la recherche en sciences sociales (Schreibman, Siemens, and Unsworth 2004; Dacos 2011; Darbellay 2012).

En 2011, le premier centre consacré aux humanités numériques a vu le jour en Chine, établi par l'Université de Wuhan¹. Aux Etats-Unis, les initiatives notables dans ce domaine, appliquées aux études chinoises, comprennent la "China Biographical Database" (CBDB)² mise en ligne en 2016 par l'Université de Harvard, le projet "Digital China" lancé la même année par le Centre Fairbank pour les études chinoises³, la "Classical Historiography for Chinese History" de l'Université de Princeton⁴, ou encore la "Chinese Text Project Application Programming Interface" (CTP API) créée par Donald Sturgeon⁵. En France, on peut notamment relever deux initiatives dans ce domaine, la "Modern China Biographical Database" issue du projet "Elites, Networks and Power in Modern China" (ENP China)⁶, et la Bibliothèque numérique asiatique (BnAsie) développée par l'IrAsia, toutes deux basées à Aix-Marseille Université⁷.

Toutefois, la transdiscipline émergente des humanités numériques semble actuellement réunir des initiatives qui s'inscrivent en majorité dans les champs de la linguistique, de la littérature, et de l'histoire, et qui ne se penchent que peu sur le contexte spécifique de la Chine. Cette journée d'étude cherche alors à combler ce que nous

¹ Voir <http://dh.whu.edu.cn/dh/web/index.html>. Consulté le 30 novembre 2021.

² Voir <https://projects.iq.harvard.edu/cbdb>. Consulté le 30 novembre 2021.

³ Voir <https://fairbank.fas.harvard.edu/projects/digital-china/>. Consulté le 3 décembre 2021.

⁴ Voir <https://libguides.princeton.edu/chinese-historiography/>. Consulté le 3 décembre 2021.

⁵ Voir <https://ctext.org/>. Consulté le 3 décembre 2021.

⁶ Voir

<https://heurist.huma-num.fr/h6-alpha/?db=ModernChinaBiographicalDatabase&website&id=109237&pageid=109242>. Consulté le 21 décembre 2021.

⁷ Voir <https://www.bnasia.eu/>. Consulté le 21 décembre 2021.

considérons comme une lacune, en mettant en lumière des recherches innovantes qui mêlent les études chinoises et la pratique des sciences sociales à distance. Cette démarche a d'autant plus de sens que l'accès au terrain est une fois de plus remis en question, à cause de la crise sanitaire mondiale d'une part, mais également pour des raisons d'instabilité politique (Wong 2021). D'autre part, nous avons le sentiment qu'indépendamment de l'établissement d'une liste d'outils numériques, il y a un vrai besoin dans le monde universitaire d'amorcer une discussion internationale autour des questions méthodologiques et éthiques qui peuvent découler du transfert des sciences sociales en ligne, en particulier dans le cas de la Chine (Helland 2005; Carlson and Duan 2010, Stockmann 2010). Il est aujourd'hui plus que jamais nécessaire de partager les méthodes, ressources, connaissances permettant l'accès aux données sur la Chine, et de réinventer notre manière de mener des recherches empiriques afin de sortir des situations de "bricolage" dans lesquelles nous nous trouvons souvent. Enfin, nous souhaitons avec cette journée d'étude dépasser la dichotomie qui ne permet d'appréhender l'Internet que comme un outil de démocratisation ou de répression. Nous proposons de l'envisager comme un lieu virtuel où pratiquer les sciences sociales, où observer la Chine en temps-réel, afin de saisir les modes d'expression de la société et de l'Etat chinois dans toute leur complexité. Il nous faut en effet commencer à penser l'Internet comme un "troisième espace" (Hoover and Echchaibi, 2012) ni complètement public, ni complètement privé, propice à la recherche, utilisé par de nombreux.ses acteur.rice.s dans et hors du domaine universitaire, mais dans lequel il serait également légitime d'interagir avec son terrain, d'échanger entre chercheur.se.s, de collecter les données, de produire du contenu, etc.

Avec cette journée d'étude, et sur la base de travaux récents, nous souhaitons questionner l'ouverture de nouveaux horizons dans les études chinoises grâce à l'utilisation de l'Internet et des TIC, et participer à l'établissement d'un référentiel méthodologique pour la recherche en ligne. Comment le travail à distance nous force-t-il à changer notre manière de pratiquer les sciences sociales, et quelles nouvelles dimensions ces changements donnent-ils aux études chinoises ? Comment établir des relations fécondes avec les chercheur.se.s chinois.e.s sur place, et comment accéder à la connaissance que la Chine produit sur elle-même depuis des siècles (Baptandier 2010; Dirlik 2011) ? Plutôt que d'étudier l'impact de l'Internet sur la société chinoise, nous voulons aborder la question plus prosaïque de ce que les chercheur.se.s peuvent retirer de cette présence en ligne, et de la manière concrète d'en dégager les informations pertinentes, de naviguer dans cet espace virtuel, de résoudre les problèmes éthiques qui peuvent se présenter, etc. Nous espérons contribuer au développement d'une attitude réflexive et critique sur les outils et méthodes de recherche en ligne employés aujourd'hui dans le monde universitaire, tout en pensant l'Internet comme un nouvel espace où faire un travail de terrain et récolter des données empiriques.

Ainsi, nous encourageons la soumission de contributions qui s'inscrivent dans, mais ne sont pas limitées aux thèmes suivants : 1. L'accès aux ressources en ligne (bases de données, réseaux sociaux, sites web, archives), 2. la pratique de la recherche en ligne (terrain, entretiens, outils, coopération avec des chercheur.se.s chinois.e.s), 3. la gestion des questions éthiques qui surgissent au moment de la collecte et de la diffusion des données, ou lors du

développement de relations ethnographiques. Les contributions doivent faire appel à des recherches originales dans le domaine des études chinoises, quelle que soit la discipline.

Informations pratiques :

Nous avons choisi, avec cette journée d'étude, de favoriser dans un premier temps une discussion portée par des chercheur.se.s français.es ou travaillant en français, pour peut-être à terme organiser un événement de plus grande ampleur. Nous avons en effet le sentiment que la recherche française est à la traîne sur cette question de la méthodologie du travail à distance appliqué à la Chine, et qu'il serait donc bénéfique de pouvoir en faire d'abord un état des lieux, avant de pouvoir échanger avec nos collègues sinologues à l'international.

La journée d'étude se tiendra sur les matinées du **jeudi 3 et vendredi 4 novembre 2022**, afin de tenir compte du décalage horaire et d'inclure ceux et celles qui parmi nous se trouvent actuellement en Chine. Une table ronde institutionnelle sera également organisée pour clôturer ces deux jours, et permettre aux institutions de questionner l'impact de la fermeture de la Chine sur l'organisation des programmes d'études chinoises.

Le **titre**, le **résumé** (entre 500 et 800 mots), et les **mots-clés** de la contribution doivent être soumis en français aux organisatrices de la journée d'études **avant le vendredi 17 juin 2022**. Le comité scientifique fera connaître son choix **avant le 15 juillet 2022**. Les six à huit intervenant.e.s sélectionné.e.s sur la base de leurs propositions de communication devront fournir à l'ensemble des participant.e.s un article complet un mois avant la journée d'étude. Ils et elles disposeront le jour même d'une vingtaine de minutes pour présenter cet article, puis de vingt minutes d'échange avec les autres participant.e.s et avec le public. Il n'y aura pas de discutant.e.s pour chacun des papiers, mais un.e président.e de séance par demi-journée.

Comité scientifique :

Christian Henriot (IrAsia, Aix-Marseille Université)

Fiorella Allio (CNRS & IrAsia, Aix-Marseille Université)

Gilles Guiheux (CESSMA, Université Paris-Cité)

Ji Zhe (CEIB & IFRAE, Inalco)

Manon Laurent (CESSMA, Université Paris-Cité & Université Concordia)

Amandine Péronnet (IFRAE, Inalco & IrAsia, Aix-Marseille Université)

Bibliographie choisie & sites web

Baptandier, Brigitte. 2010. "La Chine, vue d'un point de vue anthropologique". *Études chinoises* (hors-série) : 219-233.

Campbell, Heidi A. and Shengju Xu. 2018. "Surveying digital religion in China: Characteristics of religion on the Internet in Mainland China". *The Communication Review* 1 (4): 253-276.

Carlson, Allen, and Hong Duan. 2010. "Internet Resources and the Study of Chinese Foreign Relations: Can Cyberspace shed new light on China's Approach to the World?". In *Contemporary Chinese Politics: New Sources, Methods, and Field Strategies*, ed. by Allen Carlson, Mary E. Gallagher, Kenneth Lieberthal, Melanie Manion, 88-106. Cambridge: Cambridge University Press.

Creemers, Rogier. 2015. "Le pivot de la cybergouvernance chinoise: intégrer le contrôle d'Internet dans la Chine de Xi Jinping". *Perspectives chinoises* 4 : 5-14.

Dacos, Marin. 2011. "Manifeste des Digital Humanities". *ThatCamp Paris: User Generated Unconference on Digital Humanities*. Accessed December 16, 2021.
<https://tcp.hypotheses.org/318>.

Darbellay, Frédéric. 2012. "Les Digital Humanities : vers une interdisciplinarité 2.0 ?". *Natures Sciences Sociétés* 20 (3) : 269-270.

Dirlik, Arif. 2011 (ed.). "Le renouveau des études nationales". *Perspectives chinoises* (1).

Guiheux, Gilles. 2009. "Matériaux pour la monographie d'un territoire chinois. Le cas d'une ville marchande (savoir-faire)". *Terrains & travaux* 16 (2): 153-174.

Helland, Christopher. 2005. "Religion online as lived religion. Methodological issues in the study of religious participation on the internet". *Online-Heidelberg Journal of Religions on the Internet* 1 (1). Accessed November 25, 2021.
<http://archiv.ub.uni-heidelberg.de/volltextserver/5823/1/Helland3a.pdf>.

Heimer, Maria and Stig Thøgersen (eds.). 2006. *Doing Fieldwork in China*. Copenhagen: NIAS Press.

Hoover, Stewart, and Nabil Echchaibi. 2012. "Finding Religion in the Media—Third Spaces of Digital Religion". The Center for Media, Religion and Culture, University of Colorado. Accessed December 2, 2021. <https://www.colorado.edu/cmrc/2016/09/01/third-spaces-digital-religion-draft>.

Huang, Hsuan-Ying. 2017. "Rendre la thérapie facile - Commerce en ligne et infrastructure du « boom de la psychologie » en Chine". *Perspectives chinoises* 4 : 33-44.

Huang, Weishan. 2016. "WeChat Together about Buddha: The Construction of Sacred Space and Religious Community in Shanghai through Social Media". In *Religion and Media in China: Insights and Case Studies from the Mainland, Taiwan and Hong Kong*, ed. by Stefania Travagnin, 110–128. London: Routledge.

Loubere, Nicolas. 2017. "L'essor de la finance sur Internet en Chine et les tyrannies de l'inclusion". *Perspectives chinoises* 4 : 11-21.

- Meng, Bingchun. 2020. "When Anxious Mothers Meet Social Media: Wechat, Motherhood and the Imaginary of the Good Life". *Javnost - The Public* 27 (2): 171-185.
- Palmer, David A. 2004. "Cyberspace and the emerging Chinese religious landscape—Preliminary observations". In *Cyber China: Reshaping national identities in the age of information*, ed. by Françoise Mengin, 37–50. London: Palgrave.
- Salgues, Camille. 2009. "La Chine, entre cadre et contexte. Une recherche sur les enfants de mingong, plusieurs constructions du savoir (enquête)". *Terrains & travaux* 2 (16) : 175-193.
- Schreibman, Susan, Ray Siemens, and John Unsworth. 2004 (eds.). *A Companion to Digital Humanities*. Oxford: Blackwell.
- Statista. 2021. "Number of internet users in China from 2008 to 2020". Accessed December 20, 2021. <https://www.statista.com/statistics/265140/number-of-internet-users-in-china/>.
- Stockmann, Daniela. 2010. "Information Overload? Collecting, Managing, and Analyzing Chinese Media Content". In *Contemporary Chinese Politics: New Sources, Methods, and Field Strategies*, ed. by Allen Carlson, Mary E. Gallagher, Kenneth Lieberthal, Melanie Manion, 107-126. Cambridge: Cambridge University Press.
- Travagnin, Stefania. 2019. "Cyberactivities and 'Civilized' Worship: Assessing Contexts and Modalities of Online Ritual Practices". In *Buddhism after Mao: Negotiations, Continuities, and Reinventions*, ed. by Ji Zhe, Gareth Fisher, and André Laliberté, 290–311. Honolulu: University of Hawai'i Press.
- Tu, Fangjing. 2016. "WeChat and civil society in China". *Communication and the Public* 1 (3): 343-350.
- Wang, Yini, and Judith Sandner. 2019. "Like a 'Frog in a well'? An ethnographic study of Chinese rural women's social media practices through the WeChat platform". *Chinese Journal of Communication* 12 (3): 324-339.
- Wong, Sue-Lin. 2021. "China is unlikely to re-open its borders in 2022". *The Economist*. Accessed December 15, 2021. <https://www.economist.com/the-world-ahead/2021/11/08/china-is-unlikely-to-re-open-its-borders-in-2022>
- Woronov, T.E.. 2016. " 'Model consumers': Beauty bloggers, everyday experts, and governmentality in urban China", In *New Mentalities of Government in China*, ed. by David Bray and Elaine Jeffreys, 204-221. New York: Routledge.
- Yang, Guobin. 2003. "The internet and the Rise of a Transnational Chinese Cultural Sphere". *Media, Culture & Society* 25 (4): 469-490.
- Yang, Guobin. 2011. *The Power of the Internet in China*. New York: Columbia University Press.
- Yu, Haiqing. 2017. "Au-delà du e-commerce : la dimension sociale de l'économie numérique en Chine". *Perspectives chinoises* 4 : 3-9.